
La ferme Bourgeon de Samuel et Anita Spahn à Dietikon/ZH

BIODIVERSITE EN LISIERE DE LA VILLE – BENEFIQUE POUR L'ETRE HUMAIN ET LA NATURE

La route qui conduit à la ferme bio Fondli traverse Dietikon, dans la vallée de la Limmat, le long de quartiers d'habitation et d'installations industrielles. Les avions rappellent la proximité de l'aéroport de Kloten. Pourtant, la ferme Bourgeon Fondli est davantage qu'une oasis de verdure en bordure de la ville: pour la famille Spahn, l'agriculture a aussi pour vocation de préserver l'environnement et de favoriser la biodiversité. La présence d'effraies des clochers, de papillons rares et d'une flore particulièrement riche témoigne de cet engagement. D'ailleurs, des études internationales le confirment : l'agriculture biologique favorise la biodiversité.

De nombreuses études comparatives conduites en Europe et aux Etats-Unis sur les répercussions des modes de culture conventionnel et biologique en apportent la preuve: l'agriculture biologique exerce une influence extrêmement positive sur la flore et la faune. En moyenne, les surfaces cultivées de manière biologique comptent 50% d'individus et 30% d'espèces supplémentaires. Les oiseaux, les insectes prédateurs, les araignées, les organismes du sol et la flore des champs sont les grands bénéficiaires de l'agriculture biologique. L'Institut de recherche pour l'agriculture biologique (IRAB/FiBL) à Frick a évalué et résumé les diverses études réalisées à ce sujet («L'agriculture biologique favorise la biodiversité» – Faits et causes: www.bio-suisse.ch).

Le refus des produits chimiques et un travail du sol en douceur

Les études considérées relèvent les facteurs suivants pour expliquer la biodiversité élevée constatée sur les fermes bio: 1. le renoncement aux herbicides, 2. le refus des pesticides chimiques de synthèse, 3. le renoncement aux engrais minéraux, 4. une rotation plus diversifiée des cultures, 5. un amendement limité et d'origine organique, 6. le travail en douceur du sol (préservation de l'humus) et 7. une proportion élevée de surfaces proches de la nature d'un grand intérêt écologique. Hormis l'intensité du travail agricole, les parcelles laissées à la nature représentent un élément essentiel pour favoriser une biodiversité élevée. Les comparaisons entre les fermes biologiques et les exploitations conventionnelles en Suisse et en Angleterre démontrent que la part des surfaces proches de la nature sur les fermes biologiques est plus élevée que sur les exploitations conventionnelles (fermes PER et IP, PER = Prestations Ecologiques Requises, la norme minimale pour obtenir des paiements directs en Suisse). Selon l'étude de l'IRAB/FiBL, les fermes bio consacrent 22% de leur surface agricole utile aux surfaces écologiques contre 13% pour les PER (ou exploitations conventionnelles). Dans ce domaine, la loi prévoit un minimum de 7% de surfaces écologiques.

Le retour de l'alouette des champs

La présence de haies, d'une quarantaine d'arbres fruitiers à hautes tiges, de nombreuses prairies extensives et de surfaces dites rudérales (constituées de caillasse, de gravier, de sable ou d'argile) caractérisent aussi la ferme Bourgeon Fondli. «J'ai toujours aimé les animaux et la nature», déclare Samuel Spahn qui explique ainsi



son engagement en faveur de la biodiversité. Avec son épouse Anita, il met en pratique sur sa ferme les directives de Bio Suisse depuis 1982. «Rapidement, j'ai souhaité entrer en contact avec les organisations régionales d'ornithologie et de protection de la nature.» Au fil du temps, un réseau de haies, de prairies et de petites surfaces laissées à l'état naturel a pris naissance. Entre les champs, Anita et Samuel Spahn conservent toujours une bande de terre qui n'est pas cultivée. Une flore et une faune particulièrement diversifiées prospèrent tout autour de la ferme: les papillons citron ou machaon abondent, de grandes sauterelles vertes (l'une des plus grandes espèces d'insectes ensifères présentes en Europe centrale) peuplent les prairies, les pics verts recherchent de la nourriture dans les vergers alors que les effraies des clochers nichent dans la grange.

Samuel et Anita Spahn améliorent ce cadre de vie et apportent constamment de nouvelles innovations. La culture de lin oléagineux introduite l'an dernier a apporté une jolie surprise: une alouette des champs a niché et élevé une portée de petits sur cette parcelle. Avec un biologiste ami, ils ont installé de petites structures qui offrent des possibilités d'hivernage confortables aux lézards, orvets et belettes qui se sentent à l'aise dans les environs de la ferme. Les abeilles sauvages et d'autres insectes occupent également ces lieux avec délices.

L'attrait financier reste faible

Tous les paysans reçoivent des paiements pour les surfaces dites de compensation écologique. Ils sont indemnisés par la Confédération pour leur contribution à la préservation des paysages et la biodiversité. Cette situation n'est pas uniquement bénéfique pour des espèces animales rares, mais également pour les personnes qui recherchent la détente et la tranquillité à proximité de la ville. Les versements pour les surfaces de compensation écologiques représentent environ un pour cent des recettes de la ferme. «Nous ne nous enrichissons pas par notre activité, à tout le moins pas sur le plan matériel», résume Samuel Spahn. Pourtant, la joie de contempler la multiplicité des formes et des couleurs ou l'observation des animaux sont plus importantes à leurs yeux que le rendement économique. «En outre, comme nous ne pouvons pas voyager souvent, nous avons plaisir à contempler la variété des plantes, des animaux et des insectes.»

Les activités culturelles et un magasin sur la ferme complètent la biodiversité

Sur la ferme Bourgeon Fondli, l'étable culturelle et le magasin de la ferme font aussi partie de la biodiversité. Au moment où Samuel et Anita Spahn ont cessé la production laitière, l'ancienne étable a été transformée en un lieu favorable aux activités culturelles. Elle sert occasionnellement de galerie d'art et peut être louée pour des fêtes privées. Tout au long de l'année, elle accueille aussi régulièrement des concerts, notamment de jazz.

Dès le début des années 1980, Anita et Samuel Spahn vendaient déjà directement aux consommateurs une grande part de leur production. Dans l'ancienne grange, ils ont installé un magasin qui n'a cessé de se développer au fil des ans. Il représente aujourd'hui un élément central de la vie de la ferme et un important pilier de leur activité économique. «Le magasin et l'étable culturelle sont l'interface entre l'agriculture et la ville de Dietikon», relève Samuel Spahn. La situation de la ferme en bordure d'une grande agglomération possède ses avantages et ses inconvénients. «L'aspect positif réside dans la proximité avec les citadins et nous sommes pour nombre d'entre eux un exemple tangible d'agriculture biologique.» Pourtant, cet étroit voisinage peut receler également des difficultés. «Les espaces à proximité des villes sont soumis à une forte pression car ils sont utilisés conjointement par les coureurs, les promeneurs de chiens, les cyclistes et les cavaliers, qui ne manifestent pas tous d'une saine compréhension pour les besoins de l'agriculture.» Pour Anita et Samuel Spahn, la coexistence de ces différentes exigences représente un défi sans cesse renouvelé.



La ferme Bourgeon Fondli

Samuel et Anita Spahn travaillent au total 20 hectares de surface agricole utile, ce qui correspond à une ferme de taille moyenne. Ils cultivent le blé d'automne, l'épeautre, le millet, le lin oléagineux, le maïs d'ensilage, le maïs-grain ainsi que des prairies artificielles pour la production d'herbe d'ensilage. Des prairies extensives font aussi partie du domaine, ainsi que des pâtures et d'autres prairies permanentes. Les vergers comprennent des pommiers, des poiriers, des cerisiers et des pruniers. En outre, la ferme produit également des framboises, des fleurs coupées, des courges et divers légumes de saison. Parmi les surfaces de compensation écologiques figurent des haies flanquées d'un ourlet herbeux, des prairies et des pâtures extensives ainsi que des surfaces dites rudérales (composées de caillasse, de gravier, de sable ou d'argile). Sur la ferme Bourgeon Fondli vivent de 25 à 30 génisses, 50 poules pondeuses ainsi qu'un chien et des chats. Tous les animaux sont naturellement élevés en stabulation libre, les génisses disposent d'une grande étable où elles se déplacent librement et se nourrissent – une particularité de la ferme – à l'aide d'une installation en libre-service avec des cornadis et un silo couloir.

La ferme bio Fondli est certifiée Bourgeon depuis 1982 - Bio Suisse a été fondé en 1981. www.biohof-fondli.ch